

Prière:

*Dormir les pieds dans l'herbe, le front dans les étoiles*

*Dormir les pieds dans l'herbe, le front dans les étoiles.*

*Courir après les papillons dans la bruyère.*

*Partir au gré du vent et au gré des voiles.*

*Ecouter le silence de la mer.*

*Respirer le parfum des arbres et des fleurs.*

*Rencontrer l'étranger, y découvrir un frère,*

*briser les lois du temps, vivre au rythme du cœur.*

*Boire l'eau fraîche des sources et le bleu du ciel.*

*Vouloir prendre du bon temps, goûter l'imprévu.*

*Vouloir habiter son corps, danser au soleil.*

*Savoir à nouveau que l'homme n'est pas l'absolu.*

*Attendre un inconnu sur le pas de sa porte.*

*Surprendre son ombre au détour d'un sous-bois.*

*Entendre l'écho de sa voix que le vent apporte.*

*Réapprendre le Bonheur si proche de moi.*

*Amen.*

**Père Michel Hubaut**

*Bonne route!*

## Carnet de route - Étape 13 St-Marc-des-Carières à Cap Santé 23 km 27 juin

Un cœur, des pas,  
un engagement, une vie



### Thème 13 : Le pouvoir des petits gestes

#### Fin de la vie de Jean-Baptiste de La Salle à St-Yon 1718-1719

Il est facile de comprendre l'hésitation qu'avait De La Salle à retourner à Saint-Yon et vers les Frères. Il considérait que le travail de sa vie était terminé et il ne voulait que du temps pour se préparer à mourir en paix, dans la solitude et l'union à Dieu. En dépit de sa réclamation qu'il ne pouvait plus être de quelque utilité pour les Frères, les derniers mois de sa vie furent aussi pleins d'activité, de service, de controverse et d'opposition que dans les autres périodes de sa vie.



## Étape 13: Le pouvoir des petits gestes

Ce qui lui apporta le plus de satisfaction fut de former les novices à la pratique de la méditation. Tous les jours, avant le repas de midi, il les instruisait sur les différentes manières de prier. En retour, chaque novice exprimait sa propre prière à haute voix. Le Fondateur signalait les erreurs dans l'usage de la méthode, suggérait une meilleure approche et amenait graduellement le novice à être capable de prier longuement par lui-même. À partir de ces leçons, De La Salle écrivit son traité sur la prière intitulé *Explication de la méthode d'oraison*. Il avait déjà composé pour les Frères des méditations qu'il regroupa ensuite en méditations pour les dimanches, pour les fêtes et pour le temps de la retraite.

Pendant ce temps, le Fondateur poursuivait son ministère sacramentel pour les Frères de Saint-Yon ainsi que pour les élèves pensionnaires et les prisonniers de la maison de détention. Il célébrait l'eucharistie régulièrement. Il entendait les confessions des Frères une ou deux fois la semaine. Il manifestait un intérêt particulier pour les adultes endurcis de la maison de détention, gagnant plusieurs d'entre eux par sa bonne relation avec eux et réalisant parfois de réelles conversions à une vie meilleure.



Ce ne sont cependant pas tous les Frères qui appréciaient ce que pouvait signifier la présence du Fondateur auprès d'eux. Blain nous parle d'un Frère servant, insolent, qui grondait De La Salle pour avoir dîné dans un presbytère à Rouen après avoir célébré la grand-messe dans l'église paroissiale. En une autre occasion, le même Frère lui dit qu'on le logeait et qu'on le nourrissait à Saint-Yon par charité, qu'il était un prêtre sans le sou et bon à rien. Blain ajoute que le Fondateur ne put s'empêcher de rire, par humour. Des occasions comme celle-ci permettent de voir que De La Salle avait le sens de l'humour.

Des choses plus importantes pendant cette période étaient les affaires légales auxquelles il devait répondre. Comme l'Institut n'avait pas de statut corporatif légal, toute propriété devait être soit au nom de De La Salle lui-même, soit au nom d'un Frère. C'était le moment de mettre toutes ces choses sous le contrôle de Frère Barthélemy. Ainsi, le 11 août 1718, De La Salle fit transporter sa propre bibliothèque de Paris à Saint-Yon pour passer le titre au nouveau Supérieur. Le 18 septembre, il fit de même pour tous les documents légaux concernant les maisons de la Société. Le 14 novembre, il remettait à Frère Barthélemy le titre sur les meubles de Saint-Yon. C'est ainsi que la stabilité financière de l'Institut était assurée jusqu'à ce que soient obtenues les lettres patentes donnant un statut corporatif légal.

### Questions pour une réflexion personnelle :

Quels petits gestes pour d'autres ai-je déjà posé?

Quels effets ont-ils produits ?